

L'UNION DES DEUX RACES



A PRES la grande guerre qui vient de finir si glorieusement pour nous, il ne me semble pas possible que les deux races, française et anglaise, qui habitent le Canada, ne soient pas des amies à l'avenir.

Toutes les deux ont généreusement versé leur sang pour la même patrie, sur les mêmes champs de batailles. Toutes les deux ont épousé la même haine pour les mêmes ennemis.

Toutes deux ont partagé les mêmes souffrances, subi les mêmes cruautés et les mêmes blessures, remporté les mêmes victoires, pris part au même triomphe définitif et glorieux.

Tout leur coeur est rempli de la même admiration pour leurs alliés, et de la même horreur pour les Huns. Il n'y reste plus de place pour d'autres ennemis.

Français et Anglais du Canada; comme les Français et les Anglais d'Europe, sont dorénavant des frères. La même guerre les a faits membres de la même famille. Ils ont trouvé un nouveau sol natal, fondé un même foyer sur les mêmes champs de batailles, et leurs enfants dorment mêlés ensemble dans les mêmes cimetières. Que faut-il de plus pour engendrer la fraternité?

Ceux qui ne se sont pas couchés pour l'éternité dans les mêmes tombeaux, ont dormi pendant quatre années dans les mêmes lits de sang et de boue. Ils ont mangé à la même table le même pain de la misère trempé des mêmes larmes ensanglantées.

Comment après tout cela pourrait-il subsister dans leurs coeurs quelque sentiment d'inimitié? Non, cela n'est pas possible; et tout ce qu'il y a de capacité de haine dans le coeur humain, ils le garderont pour la race maudite qui rêve encore de les asservir plus tard.

Le sang de leurs veines, qu'ils ont versé pour le triomphe du Droit, de la Justice, de la Liberté et de la vraie civilisation est le ciment de liens éternels entre eux.

Jamais ils n'oublieront que sous leurs efforts réunis le Droit a vaincu la Force et vengé la Justice.

Chevaliers de la vraie civilisation, ils se sont mesurés avec les forbans de l'orgueilleuse Kultur allemande, et ils les ont terrassés avec l'ignoble civilisation dont ils voulaient établir le règne. Jamais ils n'oublieront les grands jours qu'ils ont vécus dans leur lutte corps à corps avec le peuple de fauves que la fameuse Kultur avait enfanté; et quand elle se vantera de sa progéniture, ils se souviendront d'avoir abattu son orgueil.

O fils d'Albion et descendants de la France, soyez fiers de la grande oeuvre que vous avez accomplie ensemble. Rendez-vous mutuellement justice, et vivez désormais unis dans le dévouement à la même patrie et dans les sentiments d'une vraie fraternité.

A. B. ROUTHIER.